

# La petite musique du signifiant

Un rêve :

*Lacan fait de la musique contemporaine. Pendant un moment, il a disparu, personne ne savait où il était. Il était allé au bout du monde, quelque part aux îles Kouriles ou aux Maldives. Il a loué une salle, il a engagé des musiciens et il a organisé son concert là, dans cette île.*

*Quand on a su que le concert avait lieu à cet endroit, il a fait salle comble comme d'habitude ; personne ne sait comment il l'a organisé.*

*Il a aussi cambriolé la vitrine d'un célèbre bijoutier dans une ville proche La police s'interroge sur le cambriolage de la bijouterie. La vitrine a tout simplement été descendue. Pas de violence. Comment, pourquoi ? on ne sait pas. Mais la vitrine est vide.*

J'aimerais moi aussi faire salle comble, comme Lacan. C'est pas le cas, mais je m'en accommode.

Le mal d'Yves, c'est qu'il court, il court, le furet, c'est-à-dire le désir. Le furet du bois Mesdames ! il est passé par ici, il repassera par là. En même temps ça risque la castration ; il a piqué les bijoux de famille. Le bijou, c'est ce qu'une femme aime à se rajouter, surtout quand c'est un homme qui le lui offre, témoin de son désir. C'est le phallus. Desceller une vitre, c'est aussi descendre des indices, lever le sceau du secret. Son secret, à Lacan, c'est la « petite musique du signifiant » : cela, ça a fait venir les foules. Et ça continue de poser question puisqu'il a toujours donné dans l'obscur, comme se cacher au bout du monde et évidemment ne pas révéler que c'est lui l'auteur du cambriolage. Il semblerait que ce rêve s'établisse en déni de ma propre conviction qui m'a dégagé de son influence : le grand secret ne se tient pas dans la petite musique du signifiant. Car ce rêve contient deux jeux de mots, le mal d'Yves et Il court, il court... îles Kouriles. C'est là que ça se tient, en effet. Mais quoi ? Le concert se tient là, oui, c'est le séminaire, la grand-messe, le public, et la focalisation sur le signifiant, c'est-à-dire sur le sonore. Au point que, à partir de « court, îles », j'en déduis « mal d'Yves » qui ne veut absolument rien dire. Ce n'est qu'entraînement sur la même pente.

Mais le vrai secret est celui du cambriolage, c'est-à-dire la castration. Et là, il n'y qu'un flic et une fliquette, soit la différence sexuelle. Il y avait quelque chose de précieux, il n'y a plus rien, mais on sait qu'il y avait quelque chose. C'est cela le secret de la représentation, de toute représentation, sonore ou visuelle, se basant sur cette différence fondamentale, la différence sexuelle. La petite musique contemporaine ne fait que détourner les foules de ce qui est le plus gênant.

Voilà ce qui tourne au vide laissé par le vol du phallus, dont je le tiens pour responsable par son invention de l'objet a. Ce dernier est venu se substituer comme « objet vide », au même titre que cette vitrine... sauf que, du coup, l'objet a remplacé le phallus. Et la police s'interroge tandis que la foule se presse au concert, pour entendre que c'est dans l'entendu que ça se tient.

Et pourtant ça s'y tient aussi, parfois : le furet évoqué par le jeu de mots représente bien le désir. Mais pas que là.

Dimanche 15 décembre 2019